

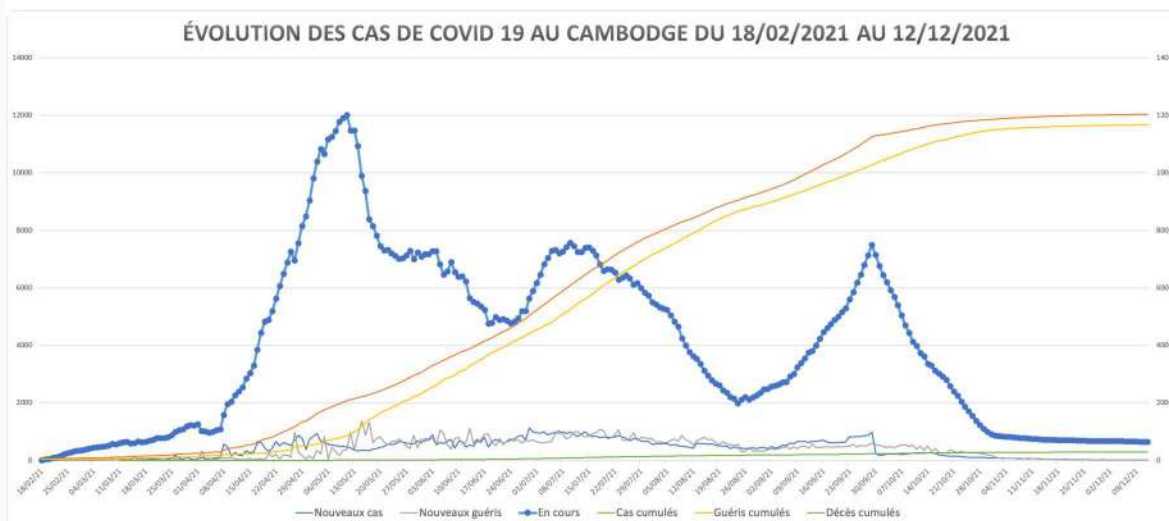
David JOURNAULT – Lettre à la famille et aux amis  
Décembre 2021 – n°8



## Joyeux Noël & Bonne année 2022 !

Chers amis,  
Ma dernière lettre circulaire date du temps pascal 2021... Depuis, j'ai continué à donner des nouvelles chaque semaine sur mon site internet, mais je reprends la "plume" ici pour vous donner quelques nouvelles et vous souhaiter de belles fêtes de Noël et du nouvel an 2022.

## Quelques mots sur le Covid-19



Tout comme la France et le reste du monde, le Cambodge a connu plusieurs vagues, mais dans des proportions bien différentes. En effet, à ce jour, depuis l'apparition du virus, nous avons eu un total de 120.000 cas de

Covid-19, avec 3.000 décès. Le gouvernement cambodgien a eu recours à une campagne de vaccination massive, qui concerne à ce jour tous les habitants du pays, à partir de l'âge de 5 ans. Les adultes reçoivent depuis plusieurs mois déjà une 3e dose "booster". Associées à la vaccination, des mesures drastiques de fermeture des frontières, de contrôles, de quarantaines, et aussi de fermeture de nombreux lieux (lieux de culte, de loisirs, écoles,...) ont permis visiblement de maintenir l'épidémie sous contrôle, malheureusement au prix d'un impact profond sur la vie économique du pays. Mais le Cambodge n'avait pas le choix : au regard de la pauvreté de ses infrastructures de santé, prendre des mesures plus légères aurait provoqué une hécatombe. Depuis quelques jours, nous voyons arriver quelques cas de variant Omicron, mais qui sont immédiatement détectés et mis en quarantaine fermée, ce qui devrait permettre d'éviter, si tout va bien, une dissémination dans la population.



À ce jour, près de 89 % de la population cambodgienne est vaccinée, et la vaccination ici ne fait pas débat, car ces débats sont des débats de pays riches. Pour avoir le luxe de refuser de se faire vacciner, il faut vivre dans un pays où on sait que, quoi qu'il arrive, on sera pris en charge gratuitement dans un hôpital de qualité, et que les jours où on ne pourra pas travailler on recevra quand même son salaire... Être contaminé par le Covid-19 au Cambodge signifie que vous allez être enfermé dans un centre de quarantaine et de traitement jusqu'à ce que votre test PCR soit négatif, au moins pendant 15 jours. Pendant ce temps, vous êtes pris en charge, mais bien sûr vous ne touchez plus aucun salaire... donc c'est toute votre famille qui est mise en danger, non seulement sanitaire, mais aussi économiquement. Le vaccin le plus utilisé ici est le vaccin chinois Sinovac, mais nous avons aussi reçu des dons d'AstraZeneca (Covishield), de Jansen,... Ce 20 décembre, j'ai reçu ma 3e dose de vaccin AstraZeneca, qui me permet d'avoir droit au passe sanitaire quand je reviens en France (contrairement au vaccin Sinovac qui, bien que validé par l'OMS, n'est pas reconnu par la France...)

## **La vie de l'Église, et ma vie, dans ce contexte**

Après l'accélération des contaminations en février, nous avons été interdits de toutes activités publiques à partir de la mi mars : plus de messe, plus de catéchèse, plus aucun rassemblement de plus de 15 personnes. La réouverture des messes au public, d'abord avec une limite à 50 personnes, puis à 200, puis sans limite, s'est faite progressivement depuis le mois de

septembre. Pendant toute la période de la fermeture, j'ai continué à célébrer quotidiennement avec les religieuses et les religieux qui sont sur mon secteur : grâce à eux, je n'ai pas eu à subir un trop grand isolement et à célébrer tout seul, comme de nombreux confrères de part le monde. Actuellement, nous pouvons célébrer sans limite de nombre, mais nous devons toujours respecter le port du masque, la prise de température et la désinfection des mains, ainsi que le respect d'une distance d'un mètre et demi entre les personnes qui ne font pas partie du même foyer.

Pendant plusieurs mois également, nous avons mis en place, avec les autorités locales, un point de contrôle à l'entrée du quartier de l'église d'Areyksat : pour pouvoir y entrer, il fallait ne pas avoir de fièvre et se désinfecter les mains... cela a été une charge financière importante pour la paroisse (matériel, dédommagement des personnes qui assuraient la permanence de contrôle), mais c'était une demande forte de la communauté chrétienne, acceptée et encouragée par les autorités locales, et qui a porté ses fruits. Nous avons eu très peu de cas de Covid-19 localement, toujours en dehors des périodes où il y avait ce contrôle. Je n'ai eu à déplorer aucun décès lié au Covid-19 dans la communauté chrétienne locale, ce qui n'est pas le cas dans d'autres paroisses.

Depuis que nous avons pu reprendre nos activités, les messes ont presque retrouvé leur affluence d'avant Covid-19 : en semaine à Areyksat, je célèbre généralement avec les enfants du caté (une petite trentaine à chaque fois), notamment ceux qui se préparent à la première communion. Nous avons environ 200 enfants catéchisés, et les religieuses ont mis en place un programme intensif pour essayer de rattraper tous ces mois où nous n'avons rien pu faire. Les enfants sont répartis en groupes, et les soeurs font le caté à des groupes différents quasiment chaque soir de la semaine. Dans quelques mois, nous espérons pouvoir permettre à un groupe de faire sa première communion, ce qui n'est pas arrivé depuis décembre 2020.

En ce qui concerne les mariages et les baptêmes, je n'ai jamais vraiment arrêté de les célébrer. Bien sûr, il n'était pas question de faire de grandes cérémonies, mais nous avons célébré dans le respect de la limite de 15 personnes. Pour les baptêmes à Areyksat, alors que nous avons l'habitude de célébrer les baptêmes d'enfants de plusieurs familles en même temps, nous avons décidé de nous limiter à une famille à la fois, pour éviter les "brassages". Plusieurs fois, j'ai célébré des baptêmes avec juste l'enfant, son père, sa mère et son parrain ou sa marraine (la pratique ordinaire ici est d'avoir seulement un parrain, pour un petit garçon, ou une marraine, pour une petite fille). J'ai aussi célébré quelques mariages, dans la limite de 15 personnes dans l'église.

Nous avons aussi continué à célébrer le sacrement de l'onction des malades, que ce soit à domicile, ou bien en plusieurs petites célébrations, à l'église. Les confessions se sont aussi poursuivies.

Pour la veillée pascale, nous étions 14, mais j'ai eu la joie, non seulement de pouvoir célébrer une vraie veillée pascale, mais aussi d'y célébrer le baptême d'un adulte : marié depuis longtemps avec une chrétienne, ayant fait baptisé tous leurs enfants, il avait demandé le baptême depuis plusieurs années et cheminait avec une religieuse. Il était prêt, et il n'y avait pas de raison de repousser son baptême : une célébration dans un contexte bien particulier, mais très belle et priante, entouré de religieuses,

religieux, de son parrain et de quelques jeunes.



Le feu pascal.



Baptême.

En mai, le diocèse de Saïgon (Vietnam) a fait don de 4 millions de masques chirurgicaux à l'Église catholique du Cambodge, et nous avons ainsi pu en distribuer à nos fidèles, mais aussi les partager avec les services d'action sociale des villages où nous sommes implantés : cela a été une occasion de se présenter et de se faire connaître un petit peu.

Nous avons aussi eu l'occasion d'accueillir Mgr Olivier Schmitthaeusler, Vicaire apostolique de Phnom Penh, pour plusieurs célébrations et temps de prière, notamment pour la fête de la Visitation (cf. ci-dessous) : à cette occasion il est venu présider une prière du chapelet et une messe, qui ont été rediffusées en direct par internet, sur Facebook et Youtube. Pendant toute la période où l'accès aux messes a été impossible, l'Église du Cambodge a diffusé la messe quotidiennement sur ces réseaux sociaux, ainsi que des reportages, des informations, des films,... C'est quasiment une véritable chaîne de télévision qui a ainsi été créée.





Célébration à l'église d'Areyksat, à l'occasion de la Visitation, présidée par Mgr Olivier Schmitthaeusler et rediffusée en direct via Facebook et Youtube.

En ce qui concerne l'action caritative, en plus du check-point pour protéger la population d'Areyksat, nous avons organisé plusieurs distributions alimentaires à destination des populations les plus précaires des secteurs d'Areyksat, de Po Thom, de Kdey Kandal et de Tasko. Début décembre, une des religieuses d'Areyksat a reçu une somme d'argent d'une paroisse du Vietnam, à l'occasion de Noël, pour venir en aide à des personnes en difficulté. Elle a ainsi organisé une distribution alimentaire à destination de 400 familles du secteur du Tonlé Sap (le grand lac qui est au centre du Cambodge) et qui vivent dans des villages flottants sur le lac. Elle m'a invité à l'accompagner pour la distribution, et ce fût une journée mémorable ! Vous pourrez voir plus de photos en cliquant sur ce lien : <https://photos.app.goo.gl/Aqqw2pNYTntEymy9>



Distribution en porte à porte dans le village d'Areyksat.



Distribution à l'entrée de l'église, à Po Thom.



Dans les villages flottants du Tonlé Sap...



début décembre...

## Du côté de la Communauté Catholique Francophone

Du côté de la CCF de Phnom Penh, nous avons aussi pu reprendre nos célébrations. Plusieurs familles ont décidé de quitter définitivement le Cambodge, à cause notamment de la fermeture prolongée des établissements scolaires. Les écoles ont pu réouvrir peu à peu, en fonction du taux de vaccination des élèves des tranches d'âges concernées. Mais de nouvelles personnes sont aussi arrivées au Cambodge, et notre petite communauté poursuit son chemin. En plus des messes (tous les 15 jours, le samedi soir), j'ai lancé un petit groupe de partage et de formation à destination principalement des jeunes adultes qui viennent au Cambodge pour un temps de travail ou de volontariat. C'est très prometteur. Le jour de Noël, nous aurons aussi une messe en français à 10h30 en l'église d'Areyksat.

## Bref séjour en France



Du 15 novembre au 3 décembre j'ai fait un petit séjour en France, pour pouvoir être auprès de mon frère aîné, Philippe, à l'occasion de son ordination comme diacre permanent. Sur la photo ci-contre, prise à l'issue de la célébration, nous posons avec notre cousin Jean-Marc (à droite), qui est lui aussi diacre permanent, depuis 1998. En même temps que mon frère, deux autres diacres permanents ont été ordonnés par notre évêque, Mgr Thierry Scherrer, en la cathédrale de Laval.

Ce petit séjour, qui était mes premières vacances depuis septembre 2020, a été l'occasion de revoir une partie de ma famille, et de prendre un temps de repos auprès de mes parents. J'ai aussi retrouvé l'hiver français, pour la première fois depuis 2017, et le moins que je puisse dire, c'est qu'il ne m'avait pas manqué ! Le choc thermique entre le Cambodge et la France (-20°C) a été rude ! Je n'ai pas prolongé mon séjour pour être sûr de pouvoir célébrer la fête de Noël dans mes paroisses, y compris dans



l'éventualité d'une quarantaine. Heureusement, j'ai réussi à ne pas attraper le Covid-19, malgré l'arrivée en France du variant Omicron ! Étant complètement vacciné, avec test PCR négatif au départ, et test antigénique négatif à l'arrivée, j'ai pu rejoindre directement la paroisse après mon atterrissage à Phnom Penh. Si j'avais été testé positif à l'arrivée, ou si je n'avais pas été vacciné, j'aurais dû faire deux semaines de quarantaine à l'hôtel à mes frais (budget : 2000\$). Ouf !

## Départ définitif du P. François Ponchaud

Ces derniers jours ont été marqués par plusieurs temps forts autour du P. François Ponchaud, des Missions Étrangères de Paris. Arrivé au Cambodge en 1965, aujourd'hui âgé de 83 ans, il quittera définitivement ce pays le 21 décembre pour se retirer à Lauris, dans la maison de retraite que les MEP y possèdent. Messe d'action de grâce, conférence et séance de dédicace, réception à l'ambassade de France... autant de moments pour remercier François de tout ce qu'il a fait pendant toutes ces années au service du Cambodge et de la mission. Il a notamment été l'un des principaux artisans de la traduction de nombreux ouvrages de théologie en khmer, à commencer par la Bible, et a été le premier à faire connaître au monde la réalité du régime communiste génocidaire des Khmers rouges par son livre "Cambodge année zéro".



Ici avec le P. François Ponchaud et le P. Étienne Lorta, nouveau prêtre fidei donum du diocèse de Rennes.



Le P. Ponchaud et S.E. Jacques Pellet, ambassadeur de France au Cambodge.

## Conclusion...

Chers amis, au terme de cette lettre d'information, je vous partage tous mes vœux de **belles fêtes de Noël** et de **bonne année 2022**. Chaque année, ce sont des points de repère qui nous aident à faire le bilan et à regarder l'avenir et, si nous sommes croyants, à nous rappeler que nous sommes les serviteurs d'un Dieu d'amour qui est venu vivre au milieu de

nous en la personne d'un petit enfant, né dans une étable, alors que ses parents étaient en voyage et qu'ils devraient ensuite prendre le chemin de la migration pour sauver leur vie...

Merci d'accorder votre attention au petit encadré ci-dessous, qui peut vous permettre de venir en aide très concrètement à des personnes en grande difficulté que je côtoie tous les jours.

Dans quelques mois, en juin, je ferai de nouveau le voyage vers la France, cette fois-ci pour un séjour plus long, puisque ce sera le moment de mon deuxième congé long de deux mois.

Avec toute mon amitié et en grande union de prière. À bientôt.

P. David Journault

P.S. : Si vous voulez des nouvelles plus fréquentes, vous pouvez me retrouver sur mes différents réseaux sociaux (icônes rondes ci-dessous) ainsi que sur mon site personnel (bouton ci-dessous) où je poste un nouveau message généralement chaque lundi.

## Pour aider la mission au Cambodge

Je vous rappelle que si vous souhaitez apporter votre contribution financière (en plus de vos prières) au travail que je fais ici, c'est tout à fait possible (certains d'entre vous l'ont déjà fait, qu'ils en soit ici de nouveau remerciés) :

- Si vous utilisez PayPal, vous pouvez m'envoyer de l'argent directement en passant par ma page : <https://paypal.me/DJOURNAULT>
- Vous pouvez aussi envoyer un chèque à mon ordre à l'adresse suivante (celle de mes parents) : P. David JOURNAULT (don) - 8 rue des Forges - 53360 QUELAINES ST GAULT
- Vous pouvez aussi faire un virement sur le compte suivant :
  - IBAN : DE28 1001 1001 2625 4718 29
  - BIC : NTSBDEB1XXX
- Si vous êtes imposables et que vous souhaitez déduire ce don de votre revenu imposable, vous pouvez le faire en passant par les Missions Étrangères de Paris (MEP).
  - Envoyer le chèque à : "Procure des MEP - 128 rue du Bac - 75007 PARIS"
  - Rédiger le chèque à l'ordre de "Séminaire des Missions Étrangères" en précisant dans une note à part : "pour le P. David Journault, Mission du Cambodge"
  - Un reçu fiscal vous sera adressé au nom des MEP

P. David JOURNAULT  
Église catholique St Joseph – B.P. 123  
PHNOM PENH – CAMBODGE  
Mail : david.journault@gmail.com  
WhatsApp : +855 96 985 6640



Mon site internet



## Mon blog

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}.  
Vous avez reçu cet email car vous faites partie de ma famille, de mes amis, ou que vous vous êtes inscrits sur [davidjournault.jimdo.com](http://davidjournault.jimdo.com)

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

 **sendinblue**

© 2020 David Journault